

# L'ADOLESCENCE

Marie-Michèle Bourrat – Médecin Psychiatre option enfance et adolescence

Texte issu d'une intervention dans un regroupement de militant-es des CEMEA du Limousin

(animateur-trices, enseignant-es, éducateur-trices, ...)

199?

---

Souvent, on a tendance à confondre 2 choses : **l'adolescence** et la **puberté**.

On a aussi tendance à les faire coïncider et à penser que ce qui caractérise l'adolescence, ce sont les transformations de la puberté. En fait, ce sont deux mécanismes liés mais tout de même très différents.

Que signifie le terme "**adolescence**" ? Cela signifie **grandir**, et en fait le terme d'adulte a exactement la même racine. Il existe donc une continuité de terme entre adulte et adolescent.

Classiquement, l'adolescence est une période de passage, alors la première question qui se pose par rapport à l'adolescence, c'est : **quelle en sont ses limites ?**

On a pour habitude de faire commencer l'adolescence au moment des premières manifestations de la puberté soit vers 12-13 ans. Il faudrait maintenant avancer cet âge car on constate que la puberté est de plus en plus précoce, elle n'est pas rare actuellement à 10 ans, ce qui était autrefois assez exceptionnel.

Quant à la fin de l'adolescence, il est encore plus difficile de la fixer. Suivant les auteurs, on a des périodes qui vont jusqu'à 20-25 ans. 25 ans, personnellement, me paraît beaucoup; mais en revanche, il est à peu près certain que l'adolescence ne se termine que vers 20-23 ans.

Ce n'est sans doute pas la même chose entre le début et la fin de l'adolescence, mais il existe encore des possibilités de mutation, alors qu'ensuite on assiste à une espèce de fixité beaucoup plus importante, et des traits de caractère, et de l'existence. Ceci dit, beaucoup de gens pensent que l'adolescence se termine beaucoup plus tôt, vers 18 ans.

En psychologie, on n'est pas d'accord avec cette notion. Socialement, c'est peut-être vrai, psychologiquement, ça ne l'est sans doute pas. Ce qu'il faut dire quand même, c'est que l'adolescence n'a pas de limites comme ça dans l'absolu, mais des limites en fonction de l'individu et en fonction des caractéristiques sociologiques de l'individu. On constate en particulier que dans les milieux socio-culturels moins évolués, l'adolescence est beaucoup plus courte et se termine beaucoup plus tôt, peut-être parce que l'insertion dans la réalité, dans le monde du travail y est beaucoup plus précoce et que cela joue un rôle important dans la terminaison de l'adolescence.

**On va diviser en gros l'adolescence en 3 périodes :**

1<sup>ère</sup> période : dominée par le problème du corps et des mutations corporelles.

2<sup>ème</sup> période : remise en cause de toutes les structures existantes (15-18 ans)

3<sup>ème</sup> période : des identifications (après 18 ans)

### **1) La première période est dominée par le corps.**

Le corps de l'adolescent change après une croissance harmonieuse et homogène (chez l'enfant). A l'adolescence vont se faire jour des possibilités de croissance tout à fait disharmonieuse (ces ados qui grandissent tout en bras, en jambes, qui ont un corps dans lequel ils ne se reconnaissent plus).

Cela semble très important pour l'adolescent parce que son corps lui sert à mesurer l'espace, à se situer dans la relation avec l'autre et il avait jusque là une image de son corps qu'il va perdre brutalement. Il y a quelque chose aussi qui est caractéristique, c'est la brutalité des modifications corporelles au moment de l'adolescence.

Le corps sexué change à l'adolescence, il y a aussi toutes les modifications génitales externes qui sont importantes, l'apparition des règles chez les filles, la mue de la voix, toute cette impression d'être étranger à soi-même qui est très importante. L'adolescent ne se reconnaît pas et cela va donner des éléments de pathologie.

C'est à cette période qu'on verra apparaître des crises de boulimie avec des périodes d'obésité ou au contraire des périodes de maigreur, avec une alternance entre les deux. C'est là aussi que l'on va pouvoir voir des développements sportifs par exemple, des gens qui vont se mettre à s'intéresser uniquement à l'aspect extérieur de leur corps. L'adolescent est mal à l'aise par rapport à ce corps, il est empêtré dans ce corps en quelque sorte, il lui faut refaire tout un cheminement mental pour reprendre toutes ces transformations corporelles.

Au niveau des manifestations génitales qui vont se produire, règles, érections, les premières émissions de produit spermatique, tout cela va apparaître à l'adolescent comme quelque chose qu'il ne contrôle pas, quelque chose qui surgit en lui et sur laquelle il n'a aucun pouvoir. C'est au moins comme ça qu'il le vivra au départ et l'expérience de masturbation très importante à cette période n'est que le moyen d'essayer de récupérer une maîtrise sur ces phénomènes qui le débordent complètement. Il a l'impression là aussi d'être étranger à lui-même, de ne plus avoir prise sur lui-même.

Cette première période se traduit par un sentiment de malaise souvent aggravé par le fait que les adolescents vivent ça de façon différente les uns des autres. Pour certains, c'est précoce, pour d'autres, c'est retardé : aussi bien l'un que l'autre va entraîner des difficultés c'est à dire qu'ils n'arrivent plus bien à se comparer les uns aux autres, ils vont sans arrêt essayer de faire référence aux personnes du même âge qu'eux. Mais il y a une espèce de dissociation dans les groupes qui fait qu'ils n'en sont pas au même stade; ils vont avoir du mal à faire coller ça, ils ne retrouvent plus l'image d'eux-même dans le groupe. Cela va les amener à une espèce de malaise et de remise en cause profonde de leur personnalité. Cette remise en cause va se manifester par le rejet de ce qui était leurs intérêts infantiles, rejet aussi des parents pour plusieurs raisons : une des raisons les plus importantes est une raison psychologique. C'est la reprise à cette période de la poussée du monde pulsionnel (toute notre dynamique interne).

L'enfant passe par des stades successifs de développement qui sont le stade oral, anal, génital et œdipien. On peut dire que successivement, il investit les différentes zones de son corps : la bouche puis l'anus avec la rétention et l'expulsion, enfin l'appareil génital pour aboutir à une relation privilégiée avec le parent de sexe opposé au sien.

Cela se met en sommeil vers les 6 ans où l'enfant va découvrir d'autres personnes dans son monde, qu'il n'est pas possible de vivre un parfait amour avec son père ou sa mère selon son sexe, mais qu'il faut se détourner de cet objet sinon on risque d'être castré par le parent de même sexe.

A ce moment là, l'enfant va convertir toute son énergie dans les apprentissages intellectuels. L'adolescence va faire revivre toutes ces périodes (pas seulement la période génitale la plus importante mais aussi la période orale – boulimie, anorexie –, qui est aussi la période où l'on fume, où l'on commence à boire, donc aussi toute cette reviviscence de l'oralité). L'analité ! il suffit d'avoir vu quelques adolescents, et de constater combien il est difficile à cette période qu'ils aient une allure à peu près propre, correcte, l'aspect négligé, la saleté, la provocation à travers cela, rien de plus banal (ou au contraire la méticulosité extrême, l'attention qui est une défense en fait contre l'analité).

La poussée génitale va réactiver l'œdipe et cet amour du parent de sexe opposé. Mais la différence avec l'enfant, c'est que quelque part, l'enfant petit, phantasme la possibilité d'une relation avec le parent, mais il sait aussi dans la réalité que ce n'est pas possible, alors qu'à l'adolescence, la réalisation sexuelle devient possible, d'où l'angoisse que ça va susciter et la nécessité de balancer loin cet objet d'amour. Sans cela, il n'y a pas moyen de s'en sortir, si on est sans arrêt à côté, on ne peut pas se sortir de cette relation œdipienne ; donc le rejet des parents, à la fois le refus de reconnaître l'intérêt infantile qu'on avait pour eux mais aussi l'angoisse de la relation œdipienne.

**2) La seconde période va être pour l'ado, après cette première période qui était une période où il se sentait étrange, bizarre, ne se reconnaissant pas, une période caractérisée par l'opposition, le rejet, ce que l'on appelle en gros "la crise" avec des essais de trouver une identité personnelle.**

Cette identité personnelle, elle se fait de façon différente. Elle se fait quelquefois à travers la recherche d'un idéal collectif, de groupe, où l'individu se fond dans un groupe, prend complètement les idées d'un groupe pour trouver une certaine identité. Ou au contraire, cela se fait dans une marginalité où ce qui l'intéresse, c'est d'affirmer son autonomie, son opposition, sa différence. Toute cette période va être sans arrêt comme cela, dans des explosions, dans des reprises. Ce n'est plus le corps qui est important mais ce sont les relations avec les autres qui deviennent préférentielles. Enfin, c'est aussi la période caractéristique des amitiés passionnées, période pendant laquelle il y a très souvent des expériences homosexuelles, sans que l'on puisse parler réellement d'homosexualité.

Il s'agit là d'une recherche de soi-même, d'une recherche d'un autre vous renvoyant une image de vous-même.

**3) Enfin la dernière période de l'adolescence qui est la période des 17-18 ans, c'est celle des identifications.**

C'est la période aussi où l'adolescent va se structurer vers son avenir et où il va commencer à mettre dans sa tête des choses définitives, où il va essayer de s'identifier à un statut d'homme ou de femme, où il va à la fois assumer son corps, son corps sexué, où il va aussi très souvent avoir des expériences réelles de sexualité qui vont lui permettre justement de reconnaître une unité à la fois à sa vie interne et à sa vie psychique.

Souvent, dans la seconde période ils sont peu intéressés par la sexualité, ils sont beaucoup plus intéressés par l'aspect extérieur. C'est là que l'on verra par exemple les conduites de drogue, ou d'alcoolisme ensemble, c'est toute cette période où ce qui est prépondérant, c'est l'image de soi qu'on donne aux autres.

Alors que dans la dernière période, ce qui est prépondérant, c'est ce qui se passe profondément pour soi, ce que l'on devient, ce que l'on est en train d'être. Donc une période caractérisée par l'identification, par la recherche d'une image ou d'homme ou de femme.

Il y a plein de problèmes qui se passent par rapport à l'adolescence, car c'est une période difficile à assumer; parce qu'elle induit des remaniements, parce qu'aussi l'adolescent est un objet curieux dans la mesure où les adultes sont toujours fascinés par les adolescents.

L'adolescence reste pour l'adulte comme quelque chose de merveilleux mais il n'a rien à dire, c'est un cliché. On ne se souvient pas de son adolescence et pourtant tout le monde est fasciné par elle. L'adolescent est donc cet objet curieux qui fait que l'adulte en face a très souvent tendance à vivre des choses par adolescent interposé. Cela est vrai pour les parents et aussi pour un certain nombre de choses qui se sont passées dans les dix ou vingt dernières années où les parents ne voulaient plus jouer un rôle d'autorité parentale, mais voulaient jouer un rôle de père copain, de parents à égalité.

On a vu sortir des adolescents complètement dépassés par ça, complètement annihilés, parce que l'adolescent a besoin de s'opposer. Mais pour s'opposer il faut qu'il rencontre une opposition. S'il n'y a rien en face, il n'y a rien de plus terrible pour un adolescent que de s'entendre dire : "tu fais ce que tu veux", "c'est ton problème, tu te débrouilles". Pour un adolescent c'est quelque chose de très difficile à supporter parce qu'il n'y a plus dans sa tête l'image parentale dont il a besoin dans la réalité.

Une chose très frappante est le sentiment qu'ont ces adolescents qu'il existe des normes et que ces normes sont que l'on doit avoir des relations sexuelles le plus tôt possible, d'où la création d'une certaine angoisse, née de quelque chose qui n'était pas du tout assumé. Aussi, un des problèmes des adolescents, c'est le problème social et culturel. Le monde des adultes a une certaine image des adolescents et fait passer cette image de diverses façons, à la fois à travers la presse d'adolescent, les émissions, les films, mais aussi à travers la relation individuelle avec l'adolescent. Et on constate un espèce d'effacement du fossé de génération qui fait que les crises d'opposition adolescentes sont beaucoup moins importantes au sens où autrefois cela posait toujours des problèmes dans les familles.

On constate de plus en plus que cela disparaît et qu'en revanche, ce qui apparaît chez l'adolescent, ce sont des crises extérieures au milieu familial. Ce sont des adolescents qui sont mal dans leur peau, qui vivent mal leur première sexualité, qui font des expériences de drogue, qui ont des réactions suicidaires, donc c'est tout à fait en dehors de la structure et en plus, il faut dire que l'adolescent est un objet de consommation. C'est quelqu'un qui est extrêmement sollicité sur le plan publicitaire.